

# Cliniques de la Création

**MEMBRES BELGES DU  
RESEAU INTERNATIONAL  
INTER-UNIVERSITAIRE**

*PRESIDENT*

ANTOINE MASSON (FUNDP)

*SECRETARE*

CHRISTOPHE ADAM (ULB)

FILIP GEERARDYN (UGENT)

JEAN GIOT (FUNDP)

JEAN KINABLE (UCL)

ALEX LEFEBVRE (ULB)

LAURENCE MEURANT  
(FUNDP)

**SONT INTERVENUS LORS DU  
SEMINAIRE DU GROUPE  
BELGE**

CHRISTOPHE ADAM • AGNES  
AFNAÏM • KIBAR AYYILDIZ •  
MARC BELDERBOS • OLIVIER  
BEUVELET • VERONIQUE  
BOURBOULON • ANNE BRUN •  
BERNARD CADOUX • DAMIEN  
DARCIS • TANGUY DE FOY • ELKE  
DE RIJCKE • DANIEL DOBBELS •  
DELPHINE FERON • ROSE-MARIE  
FRANÇOIS • MICHEL GALASSE •  
FILIP GEERARDYN • JEAN  
GUIRAUD • SEBASTIEN  
LAOUREUX • JEAN-PASCAL  
LÉGER • SANDRINE LIÉGEOIS •  
PIERRE MARCHAL • LAURENCE  
MEURANT • KARINE ROUQUET-  
BRUTIN • JEANINE ALTOUNIAN •  
YVETTE THOUA • NICOLAS  
VERSTAPPEN • CAROLINE  
WEILER • SARAH WILLEMS •

**CONTACTS**

ANTOINE MASSON  
FUNDP –DEPART. DE PHILOSOPHIE  
61, RUE DE BRUXELLES 5000 NAMUR  
ANTOINE.MASSON@FUNDP.AC.BE  
TEL : ++ 32 (0)81 72 40 86

CHRISTOPHE ADAM  
ULB-ECOLE DES SCIENCES  
CRIMINOLOGIQUES  
AV FR. ROOSEVELD  
CHRISTOPHE.ADAM@ULB.AC.BE

## Séminaire de Namur 2009-2010

### « Traces et création »

Dans les suites du séminaire des dernières années, “*Les fabriques du surcroît*” (2005-2006), “*Fréquentation des œuvres et sujet à l’ouvrage*” (2006-2007), “*D’un secours, l’autre...*” (2007-2008), “*Transgressions, corps et création*” (2008-2009), nous poursuivrons cette année sur le thème “*Traces et création*”

Il s’agira d’aborder d’une part comment la création peut se déployer à partir des traces de la mémoire ou du traumatisme, d’autre part comment la création pose et inscrit des traces pouvant servir de point de départ ou de chemin de déploiement. La conjonction entre “traces” et “création” ne préjuge donc rien du sens de leur articulation, et c’est bien celle-ci qu’il s’agira d’explicitier et de déployer de manière originale lors de chacune des séances du séminaire.

Comme en témoignent les présentations ci-dessous, l’acte de création et les traces s’y trouveront à chaque fois noués de façon singulière.

**DATES :** JEUDIS 12 NOV. ET 17 DEC. 2009

JEUDIS 21 JANV., 18 FEVR., 18 MARS ET 6 MAI 2010

**HEURES :** 18H30 A 21H

**LIEU :** FUNDP – 61, RUE DE BRUXELLES 5000 NAMUR

FACULTE DE PHILOSOPHIE ET LETTRES – SALLE ACADEMIQUE

**MODALITES D’INSCRIPTION ET DE PARTICIPATION :**

POUR LES DOCTORANTS ET ETUDIANTS : GRATUIT

PARTICIPATION AUX FRAIS PAR SEANCE DE SEMINAIRE : 10 €

COTISATION ANNUELLE POUR L’ENSEMBLE DU SEMINAIRE : 30 €

**RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES ET PROGRAMME DE L’ANNEE**

[HTTP://CLINIQUESDELACREATION.BLOGSPOT.COM/](http://CLINIQUESDELACREATION.BLOGSPOT.COM/)

- LE 12 NOVEMBRE 2009 – 18H30 A 21H

*Myriam Watthee-Delmotte*

### **L'écriture et le temps constructeur : à propos des journaux d'Henry Bauchau**

---

Tard venu à la littérature dans le sillage d'une analyse, puis devenu analyste, Henry Bauchau est aujourd'hui un écrivain âgé de 96 ans, toujours actif.

Depuis toujours, ses journaux lui permettent de se forger une "identité narrative" par l'anamnèse et l'affleurement de l'inconscient, et de construire son oeuvre par un métadiscours dans lequel il témoigne de l'importance de l'aléa : rencontres, lectures, événements. L'écrivain, comme son Oedipe, est "sur la route" et le temps qu'il passe à se perdre est en réalité celui par lequel il acquiert l'essentiel. Là se situe la singularité de son univers qui, tout en faisant une large place à la mort, instaure un rapport constructeur au temps.

Initialement destinés à l'auteur seul, ces journaux ont été publiés à la demande d'un éditeur, et le découpage de leur matière en regard de l'oeuvre les fait apparaître comme les coulisses de la création. Nous analyserons le rôle cette "trace" joue dans la figuration de l'auteur (l'autoportrait symbolique élaboré) et dans la réception de l'oeuvre. Nous observerons tout particulièrement le Journal *Les temps difficiles* qu'Henry Bauchau fait paraître cet automne, qui correspond à une période critique de sa vie (1972-1983) et à un moment de piétinement sur le plan de la création.

*Myriam Watthee-Delmotte* est Maître de recherche du FRS/FNRS, Professeur à l'Université catholique de Louvain et Directrice du Centre de Recherche sur l'Imaginaire <http://www.uclouvain.be/centre-recherche-imaginaire>

Voir les Sites du Fonds Henry Bauchau : <http://bauchau.fltr.ucl.ac.be/> et du module de l'école doctorale "Mémoires, Imaginaires, Représentations" : <http://www.langues-et-lettres.frs-fnrs.be>

- LE 17 DECEMBRE 2009 – 18H30 A 21H

*Pierre Schoentjes*

### **Fictions de la Grande Guerre. Variations littéraires sur 14-18**

---

On a beaucoup écrit pendant la Grande Guerre et l'on écrit encore beaucoup à son sujet. Longtemps délaissée, tant par les historiens que par les écrivains, la Guerre de 14-18 est devenue très visible en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Des travaux importants ont été entrepris par les historiens et, depuis les années 80 déjà, les romanciers font volontiers revivre l'univers des tranchées.

Peu d'études cependant privilégient la perspective littéraire dans leur approche de la production romanesque s'inspirant de 14-18. Cet ouvrage s'efforce de défricher le champ en prenant en considération un nombre important de romans, français d'abord, mais étrangers aussi. Tout en faisant ressortir la part de l'héritage littéraire entrant dans la représentation de la réalité, il interroge en particulier un paradoxe qui aujourd'hui comme hier semble dominer la littérature s'inspirant de la première Guerre mondiale: Pourquoi des hommes désireux de porter témoignage se sont-ils tournés vers des fictions pour dire la guerre ?

*Pierre Schoentjes* est professeur à l'université de Gand, où il enseigne la littérature française. Spécialiste de l'ironie, un sujet auquel il a consacré de nombreuses études (*Poétique de l'ironie*, Paris Seuil, 2001 ; *Silhouettes de l'ironie*, Genève Droz, 2007), il s'intéresse aussi de près au romans de guerre. Dans ce domaine, il a fait paraître en 2009 aux Classiques Garnier *Fictions de la Grande Guerre*.

- LE 21 JANVIER 2010 – 18H30 A 21H

*Jean-Pierre Vidit*

### **Traces et processus défensifs: à propos des adolescents psychopathes**

---

Les adolescents dits psychopathes souffrent de trouble de la symbolisation qui les ont amené à être amputés d'une part très importante d'eux-mêmes. Une grande partie de leur vécu et de leur expérience émotionnelle se trouve clivée et, de ce fait, situé "hors psychisme" et inaccessible à une remobilisation.

Le travail de sociodrame expérientiel que j'ai initié en direction de ces adolescents tente de retrouver et de remobiliser les traces de ces expériences clivées pour les réactualiser au travers d'un acte de création qui est le sociodrame expérientiel.

Mais ce travail de création ne doit pas être entendu du seul côté des adolescents mais aussi du côté des animateurs qui encadrent ces activités qui doivent aussi faire un travail de création au travers des éprouvés contre-transférentiels pour tenter de sortir du modèle névrocenrique dans lequel ils sont souvent enfermés.

*Jean-Pierre VIDIT est Psychologue clinicien, Chargé de Cours à la Faculté de Nancy2, Psychanalyste, Président de Traversées Freudiennes, Membre fondateur du GERCPEA à Luxembourg. Il travaille exclusivement en pratique privée et anime des activités de formation pour les professionnels de la santé mentale (Psychologue, Psychiatre) ainsi que des activités de supervision individuelles et en groupe.*

- LE 18 FEVRIER 2010 – 18H30 A 21H

*Sarah Willems*

### **Les « pensées poissons » et les traces de l'inconscient dans l'oeuvre de Patrick Corillon**

---

Serait-il possible de déceler des traces de l'inconscient d'un artiste dans son oeuvre ?

Dans le cadre d'un doctorat en histoire de l'art, je me sers à la fois de la méthodologie propre à cette discipline et de celle de la psychanalyse pour analyser « Le diable abandonné », un triptyque d'art vivant accompagné de trois livres, réalisé par l'artiste contemporain belge Patrick Corillon. Rappelant le souvenir du théâtre de marionnettes et des livres pour enfants, l'oeuvre plonge le spectateur-lecteur dans un état d'enfance. En outre, l'analyse doctorale vise à reconstituer le processus créateur qui se trouve à la base de « Le diable abandonné ». Dans cette optique, des « entretiens psychanalytiques » s'avèrent particulièrement révélateurs, ainsi que l'étude des « carnets de papillons » de l'artiste. Ces cahiers de notes et de croquis jouent un rôle tout à fait fondamental au cours du processus créateur, car c'est là que la création « fait trace » pour la première fois. Ces traces ont leur histoire, elles aussi. Elles s'enracinent dans les nombreux livres que l'artiste a dévorés et qui l'entourent littéralement pendant le processus créateur. Selon l'artiste, ces traces font leur apparition tantôt consciemment, tantôt inconsciemment. Les pensées, les mots et les images surgissent comme les poissons dans un étang qui montent à la surface de l'eau. C'est aussi vital.

*Sarah Willems est historienne de l'art, Assistante au département d'histoire de l'art (section art moderne et contemporain) de l'Université de Gand, le titre provisoire de son doctorat en histoire de l'art à l'Université de Gand: "Analyse de l'oeuvre de Patrick Corillon et du processus créateur. Histoire de l'art et psychanalyse: regards conjoints". Elle a en outre publié « De Japanse kalligrafie : een betekenisvol toeval voor Pierre Alechinsky » IN Psychoanalyse en kunst, Gand, Idesça, 2005 ; « L'écriture picturale de Pierre Alechinsky à la lumière de la graphologie. Hypothèse psychanalytique » IN Psychoanalyse en kunst (Cliniques de la création Fréquentation des oeuvres et sujet à l'ouvrage), Gand, Idesça, 2008.*

*Pour découvrir l'artiste **Patrick Corillon**, voir <http://www.corillon.org>*

▪ LE 18 MARS 2010 – 18H30 A 21H

Agnès Geoffray & Christophe Adam

**Sur les traces d'Henry Darger : la pratique photographique à l'épreuve de l'enfant**

---

L'oeuvre saisissante du peintre et écrivain Henry Darger est à l'origine de la rencontre entre Agnès Geoffray et Christophe Adam. Pris par l'oeuvre, une artiste et un clinicien ont donc choisi d'interroger ensemble la pratique photographique et particulièrement les photographies mettant en scène des enfants. Une certaine impasse se dévoile aujourd'hui dans la représentation de l'enfant, dernier tabou de l'art contemporain qui déborde largement de la sphère de l'art. Il s'agira de déceler ce qu'implique l'acte photographique en art et dans notre quotidien par et à travers la captation, l'archive, la trace comme composantes de la création.

*Agnès Geoffray, est née à St Chamond (France) et vit entre Bruxelles et Lyon. Elle est diplômée des Beaux-arts de Lyon et Paris. Sa pratique s'articule principalement autour de la photographie et l'écriture. Après une résidence à la Rijksakademie à Amsterdam, elle sera prochainement pensionnaire à la Villa Medici, l'Académie de France à Rome en 2010. Elle expose régulièrement en France, en Belgique et à l'étranger ; a récemment exposé à la Phoenix Halle à Dortmund, au Stuk à Leuven, à Argos à Bruxelles. Prochaine exposition à De Garage à Mechelen, à l'occasion de laquelle le catalogue 'Profond Silence' sera présenté. La Lettre volée a publié un ouvrage sur son travail 'Ultieme Hallucinatie'. On peut découvrir son site internet : [www.agnesgeoffray.com](http://www.agnesgeoffray.com)*

*Christophe Adam, psychologue et docteur en criminologie, est Maître de conférences à l'Université Libre de Bruxelles, Chargé de cours invité à l'Université Catholique de Louvain, Maître-assistant à la Haute Ecole Namuroise. Parmi de nombreux engagements scientifiques, il est Membre du Comité scientifique de la Revue Déviance et Société, Expert à titre effectif à la Commission d'Aide aux détenus (Communauté française de Belgique).*

▪ LE 6 MAI 2010 – 18H30 A 21H

Mekhitar Garabedian

**Etrangers à nous-mêmes\***

(\* Etrangers à nous-mêmes est le titre d'un livre de Julia Kristeva.)

---

Né en Syrie, en 1977, de parents arméniens, je vis depuis mon enfance en Belgique. Mes origines arméniennes (et donc étrangères) représentent l'un des thèmes de mon travail. La complexité de la vie dans la diaspora est également un thème récurrent au sein de mon approche qui se caractérise par une grande diversité de médias: photographie, texte, néon, vidéo, installations (sonores), publications. Par mon travail j'essaye de poser de nombreuses questions existentielles concernant la migration et les glissements de contexte culturel et de signification. En même temps, j'explore les possibilités conceptuelles et la puissance de l'oeuvre d'art et la manière dont elle peut communiquer avec le spectateur, servir de lien avec une tradition plus vaste, repousser ou briser les frontières du perceptible.

Mon travail s'articule autour des contraires intrinsèquement liés: montrer et cacher, compréhension et incompréhension, créer ou détruire le sens et la signification. Finalement, j'essaye de confronter le spectateur à ses propres limites. Durant ma lecture je veux parler des idées qui nourrissent mes pensées; sur le langage, la compréhension, l'étranger/le traducteur, et les influences ambiguës et la présence latente des histoires irrésolues.

*Mekhitar Garabedian, né en 1977 à Alep (Syrie), vit et travaille à Gand. Arménien d'origine, son travail se structure autour des thèmes de la mémoire, de l'identité et de l'histoire, considérés comme des dilemmes insolubles. Il a étudié les arts audiovisuels à la Sint-Lukas Hogeschool de Bruxelles (1995-1998) et la photographie à la Hogeschool de Gand (Académie royale des beaux-arts) de 1999 à 2003.*